



Rejeter l'illusion du « dialogue social » et construire la riposte

Les sénateurs examinent le projet du budget de loi finances 2025. La ministre du budget, Amélie de Montchalin, revendique « *le budget le plus austéritaire depuis 25 ans* ». En effet la transition écologique « *subira une réfection de ses moyens d'un milliard d'euros (en moins)* », le plan d'investissement de France 2030 réduit de 535 millions, celui de la recherche et de l'Enseignement supérieur de 630 millions, les crédits budgétaires au sport réduits de 307 millions d'euros... concernant le PLFSS le Sénat a voté une économie de 6,2 milliards d'euros sur l'assurance maladie et une réduction du déficit de la branche vieillesse de 5% etc... Le budget de Bayrou va sabrer 10 milliards d'euros de plus que celui de M. Barnier dans les dépenses publiques. De plus l'idée de faire 7 h de travail gratuit par an est remise sur la table, Catherine Vautrin ministre du Travail a de la suite dans les idées elle faisait déjà partie du gouvernement Barnier et du gouvernement Attal. Il s'agit de supprimer un jour férié ou une RTT mettant les salariés au travail sans les payer. La mesure permettrait de générer jusqu'à 2,4 milliards d'euros de recettes supplémentaires, les entreprises ayant l'entière liberté de l'appliquer comme bon leur semble ! Une mesure ne coûtant pas un centime au patronat et faisant baisser le prix de la force de travail pour davantage de plus-value et de profit. Autre idée, Astrid Panosyan-Bouvet a déclaré: « *les retraités devraient également être mis à contribution pour financer la crise* ». La ministre a ainsi évoqué le projet de nouvelles taxes ou cotisations sur les pensions de retraite.

Des attaques brutales du gouvernement contre les travailleurs, faire les poches des retraités sanctionner les fonctionnaires. Le Sénat a voté une réduction de 10% des indemnités maladie des fonctionnaires, une baisse de leur revenu pendant toute la durée de l'arrêt. Le nouveau ministre de la Fonction publique juge cette mesure « *difficile mais indispensable* » : une attaque de grande ampleur de 900 millions d'euros. Il se félicite de ne pas avoir retenu d'augmenter à 3 jours le délai de carence dans la fonction publique !

Pour Macron et le gouvernement pas question de toucher aux intérêts du patronat, aux exemptions de cotisations, aux avantages fiscaux accordés aux entreprises. Macron a réduit à près de 70 milliards d'euros les recettes fiscales et fait monter les aides aux entreprises à presque 160 milliards d'euros par an. 85 milliards d'euros d'exonérations de cotisations. Selon un rapport d'Oxfam, en France, la fortune des milliardaires a grossi de plus de 24 milliards d'euros depuis 2019... Les actionnaires du CAC40 ont reçu au titre de 2024, 100 milliards d'euros de dividendes !

Pas question de réduire le budget de la guerre : 413 milliards d'euros de la loi de programmation pour 2024-2030. Lors des vœux aux Armées, Macron en veut plus « *Nous devons toutefois changer d'échelle dans nos montants consacrés à la défense* » évoquant « *un mur d'investissement* ».

Il insiste sur « *l'accumulation des menaces* » qui oblige la France à s'adapter. « *L'enjeu aujourd'hui, c'est de donner les moyens à l'Ukraine de durer⁽¹⁾* ». Il vise 80.000 réservistes à l'horizon 2030 pour « *mobiliser* » davantage de jeunes volontaires « *en renfort des armées* » en cas de besoin, face à une « *accélération des périls* » et dit vouloir « *proposer à notre jeunesse un engagement fort* » pour lui « *donner le choix de servir* » en réalité former de la chair à canon « *...les former et être capable de les mobiliser le jour venu* » et une force de répression « *en renfort des armées en métropole ou ailleurs* », « *c'est la réserve de professionnels qu'il nous faut à présent mobiliser, en appui, en appoint.* » Il acte la fin du service national universel (SNU) qui a coûté selon la Cour des comptes 6 milliards d'euros !

En participant au « conclave⁽²⁾ » les directions syndicales se rendent complices de Bayrou et de Macron

Elles doivent rompre d'urgence avec le *dialogue social*. L'heure n'est pas à la négociation, mais à la construction d'un programme offensif de mobilisation contre les licenciements, l'abrogation de la réforme des retraites, pour les augmentations de salaires et s'opposer fermement à l'austérité, à la casse des services publics !

On ne négocie pas avec le gouvernement et le patronat sur la réforme des retraites dans un cadre fixé et cadenassé⁽³⁾ par le gouvernement. Le dialogue social mène les travailleurs au désastre social : la seule issue se battre pour nos intérêts de classe. L'Union syndicale CGT de l'assistance Publique des Hôpitaux de Paris écrit « *plus que jamais la C.G.T est dans la rue au côté des travailleurs* ». L'U.D C.G.T du Nord écrit « *ni conclave, ni collaboration : Abrogation !* »...« *obliger le gouvernement et le patronat à mettre un genou à terre* »... Pour le collectif CGT du Plateau de Saclay : « *il ne sortira jamais rien de négociations à plat sans rapport de force construit avec les travailleurs.* »

Oui, l'heure est à une lutte déterminée et à la construction d'un véritable rapport de force face au patronat et au gouvernement.

⁽¹⁾Les dépenses françaises permettant à l'Ukraine d'acheter des armes: 26,04 milliards d'euros,.

⁽²⁾Le mot « conclave » (du latin *cum clavis* « [fermé] à clé ») fait référence à l'isolement complet des cardinaux électeurs pendant toute la durée de l'élection du pape, isolement requis depuis le XIII^e siècle. Ce mot désigne à la fois les opérations de vote et le lieu où elles se déroulent. L'évolution de son sens au travers des siècles: conclave a désigné "l'enclos pour garder les animaux".

⁽³⁾Jacques Marete nommé pour animer le conclave Il a été directeur général de l'Association de Prévoyance Bayard (groupe d'institutions de retraite et de prévoyance) puis à la tête de l'Arrco il siège au Conseil d'orientation des retraites (COR), partisan du système de retraite par point, déjà promu sous Edouard Philippe pour diriger les débats sur la réforme des retraites en 2019, bien accueilli par le patronat. La CFDT en 2019 disait à l'époque « *ils ont pris le meilleur !* »